

## **Mathewson Histoire de la leçon biblique 6 - Apocalypse**

**© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt**

Il s'agit de la sixième et dernière conférence du Dr Dave Mathewson sur le scénario de la Bible. Dans cette conférence, il traitera des épîtres générales puis conclura avec le livre de l'Apocalypse. Comme dans toutes ses conférences ici, il développera les cinq thèmes : l'alliance, le peuple de Dieu, le temple, la terre et la royauté.

Maintenant, le Dr Dave Mathewson. Ce que nous voulons faire dans cette conférence finale, c'est deux choses : retracer ces cinq thèmes de l'histoire à travers le reste des lettres du Nouveau Testament, depuis l'épître aux Hébreux jusqu'à quelques références aux lettres johanniques. Et ce que je vais faire, ce ne sera pas aussi étendu que ce que nous avons fait avec les épîtres pauliniennes ou avec les Évangiles, mais je veux juste vous donner assez de choses à démontrer et assez d'exemples dans différentes parties de ce qu'on appelle les épîtres générales visent généralement à démontrer que, encore une fois, le thème ou l'histoire et ses cinq thèmes sont soit assumés, soit explicitement apparus dans plusieurs sections des épîtres générales au service du but de l'auteur.

Évidemment, les auteurs peuvent mettre l'accent sur différentes parties du thème ou de l'histoire en fonction du but pour lequel ils écrivent ou des besoins auxquels ils répondent. Mais néanmoins, lorsque nous rassemblons tout cela, nous continuons de voir que ces cinq thèmes principaux faisant partie de cette histoire apparaissent tous à différents endroits dans les épîtres générales. Et puis la deuxième chose que nous ferons est de terminer en regardant comment ces thèmes culminent dans la vision finale de l'Apocalypse comme une sorte de finale de l'histoire et de conclusion de l'histoire qui met l'accent sur le pas encore et la consommation de ce qui est déjà inauguré par Jésus, son église et ses disciples dans le reste du Nouveau Testament.

Alors, regardons ce que l'on appelle les épîtres générales ou le reste du Nouveau Testament exclusif pour l'instant de l'Apocalypse. Mais par exemple, le thème du peuple de Dieu. Un endroit où vous trouvez cela exprimé le plus clairement est dans un texte de 1 Pierre et des chapitres 2 et des versets 9 et 10, où, encore une fois, remarquez ce que je veux que vous remarquiez, c'est le langage de l'Ancien Testament qui s'applique à Israël en tant que peuple de Dieu. s'applique maintenant à l'Église en tant que nouveau peuple de Dieu, en tant que peuple de Dieu restauré.

Ainsi, Pierre dit dans 1 Pierre chapitre 2, 9 et 10 : « ... mais vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, le peuple de Dieu, afin que vous puissiez proclamer les puissances de Celui qui a appelé vous sortez des ténèbres et entrez dans sa merveilleuse lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. Autrefois vous n'aviez pas reçu miséricorde, mais maintenant vous avez reçu miséricorde. Ainsi, en appliquant ce texte à l'Église à laquelle Pierre s'adresse, il les considère clairement comme l'accomplissement ultime de la promesse de la restauration du peuple de Dieu.

Ainsi, le langage qui faisait initialement référence à Israël est maintenant appliqué à l'Église en tant que peuple de Dieu. Nous avons dit l'un d'eux, et il y a d'autres textes que nous pourrions examiner, mais l'un des autres thèmes étroitement liés aux gens est l'alliance. Dieu conclut une relation d'alliance avec son peuple.

C'est ce qui les établit comme Son peuple. La formule de l'alliance, je serai votre Dieu, vous serez mon peuple. L'endroit où nous voyons probablement le plus clairement le langage de l'alliance se trouve dans le livre des Hébreux qui reprend en fait le langage du chapitre 31 de Jérémie et le voit maintenant comme s'accomplissant dans la personne de Jésus-Christ dans sa mort comme un sacrifice dans le sens de les sacrifices de l'Ancien Testament.

Maintenant, la mort de Jésus inaugure la nouvelle alliance de Jérémie chapitre 31. Voici donc Hébreux chapitre 10 commençant par le verset 8 et je lirai jusqu'au verset 17. Et encore une fois, une grande partie de ceci est une citation assez longue de Jérémie 31.

Ainsi, dit-il, Dieu leur reproche de dire que les jours viennent sûrement, dit l'Éternel, où j'établirai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda. Ce n'est pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs ancêtres le jour où je les ai pris par la main et les ai fait sortir du pays d'Égypte, car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance et je n'ai donc eu aucun souci pour eux, dit l'Éternel. C'est ici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël après ces jours-là, dit l'Éternel.

Je mettrai mes lois dans leur esprit et je les écrirai dans leur cœur. Je serai leur Dieu ; ils seront mon peuple. Et ils ne s'instruiront pas les uns les autres et ne se diront pas : connaissez le Seigneur, car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, car je serai miséricordieux envers leurs iniquités.

Je ne me souviendrai plus de leurs péchés. Le thème du pardon des péchés. Et puis le dernier verset, je crois avoir dit 17, mais au verset 13 je voulais dire, en parlant d'une nouvelle alliance, Il a rendu la première obsolète et ce qui est obsolète et vieillissant va bientôt disparaître.

Mais l'auteur continue cependant en démontrant que cette nouvelle alliance a été prophétisée par Jérémie, et que le fait même que Dieu ait parlé et promis une nouvelle alliance suggère que l'ancienne alliance serait remplacée et ne serait plus en vigueur. Dans le reste de cette section, l'auteur précise clairement que la mort de Jésus-Christ et Jésus-Christ en tant que nouveau prêtre exerçant son ministère dans un temple céleste indique clairement l'inauguration de cette alliance. Ainsi, Hébreux

en particulier non seulement assume mais développe clairement le thème de Jésus inaugurant la nouvelle alliance de Jérémie qui apporte désormais le salut au peuple.

Encore une fois, je suggérerais également que partout où le Saint-Esprit est mentionné dans les lettres générales, de Hébreux jusqu'au livre de l'Apocalypse, partout où le Saint-Esprit est mentionné, encore une fois comme Paul, il assume la nouvelle alliance. Le Saint-Esprit d'Ézéchiél 37 étant le don de la nouvelle alliance ou associé à l'établissement de l'alliance de Dieu. Ainsi, l'Église, le peuple de Dieu, sont considérés comme le véritable peuple de Dieu en accomplissement de ce thème.

Dieu entre dans une nouvelle alliance. Ils sont établis en vertu de l'établissement de la nouvelle alliance. Ils constituent le peuple de Dieu par l'établissement de la nouvelle alliance.

Il est leur Dieu. Ils seront son peuple. Enfin ou ensuite, le thème de la royauté ou du règne davidique.

Encore une fois, en commençant par Hébreux chapitre 1 au verset 5, car à quel ange Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré. Ou encore, je serai son père et il sera mon fils. C'est un langage qui vient du chapitre 2 du Psaume, un Psaume royal ou davidique, et de 2 Samuel 7, la formule de l'alliance davidique.

De sorte que maintenant Jésus-Christ est clairement habillé comme le fils de David. Cela a probablement déjà été anticipé dans les deux premiers versets du chapitre 1, en particulier au verset 3. Lui, faisant référence à Jésus, le fils de Dieu, il est le reflet de la gloire de Dieu, l'empreinte exacte de l'être même de Dieu, suggérant peut-être une image du langage de Dieu. Et il soutient toutes choses par sa parole puissante.

Lorsqu'il effectuait des purifications pour les péchés, il s'asseyait à la droite de Dieu d'en haut ou de la majesté d'en haut, évoquant le Psaume 110. Il est donc clair que

Jésus est vu comme celui qui accomplit la promesse d'un vice-régent, d'un roi davidique. , qui régnera sur le peuple de Dieu, mais qui étendra le règne de Dieu à travers toute la création en accomplissement du Psaume 2, du Psaume 110, et finalement de l'intention du roi qui siégerait sur le trône de David. Il est donc clair que Hébreux rassemble déjà dans le chapitre 1 le langage de la création , mais aussi de la royauté davidique.

Vous trouverez cela plus loin dans Hébreux chapitre 2 et dans les versets 5 à 8, qui contiennent encore une fois une assez longue citation du chapitre 8 du Psaume, un Psaume que nous avons vu dans le chapitre 1 d'Éphésiens. Ainsi, l'auteur d'Hébreux dit : Maintenant, Dieu n'a pas soumis le monde à venir dont nous parlons aux anges, mais quelqu'un a témoigné quelque part, à savoir l'auteur du Psaume 8, Que sont les êtres humains pour que vous vous en souciez, ou les mortels pour que vous vous souciez d'eux ? Vous les avez rendus un peu plus bas que les anges. Tu les as couronnés de gloire et d'honneur, soumettant toutes choses sous leurs pieds. Et puis l'auteur dans son commentaire sur cette chanson continue et dit : Maintenant, en leur soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé hors de leur contrôle.

Dans l'état actuel des choses, nous ne voyons pas encore tout y être soumis. Mais nous voyons Jésus, qui pendant un petit temps a été rendu inférieur aux anges, maintenant couronné de gloire et d'honneur à cause des souffrances et de la mort, afin que, par la grâce de Dieu, il puisse goûter la mort pour tous. Que se passe-t-il? Au fond, semble dire l'auteur, Jésus-Christ a inauguré ce Psaume 8, qui clairement, comme nous l'avons déjà vu, remonte à la création.

C'est un Psaume sur la création originale, où Dieu crée l'humanité à son image pour régner sur la création. Cela a maintenant commencé à s'accomplir en Jésus-Christ. Nous voyons déjà Jésus, qui est déjà en train d'accomplir notre salut et de soumettre toutes choses sous Ses pieds en prévision du moment où ce Psaume, en

accomplissement de l'intention de Dieu pour la création, trouvera son expression ultime.

Mais remarquez, Jésus est celui qui goûte la mort pour tout le monde. Plus tard, il est décrit comme celui qui apporte le verset 10 : Il convient que Dieu, pour qui et par qui toutes choses existent, en amenant de nombreux fils à la gloire, rende le pionnier de leur salut parfait par la souffrance. Ainsi, Jésus, qui accomplit le Psaume 8, est le moyen par lequel nous réalisons notre destinée d'accomplir l'intention de Dieu dans le Psaume 8 de l'humanité régnant sur toute la création.

Ainsi, clairement, l'auteur de l'hébreu voit Jésus-Christ comme l'accomplissement des deux promesses davidiques d'un vice-régent, d'un roi, qui gouvernerait, mais aussi, en fin de compte, le reliant à la création avec un texte comme le Psaume 8. Notre intention, notre destinée qui devait être accomplie par Adam dans Genèse 1 et 2, s'accomplit maintenant à travers Jésus-Christ, le pionnier et le perfectionneur de notre foi et de notre salut. Pour simplement vous faire une démonstration d'un autre texte, que nous avons déjà lu et qui parle clairement en termes de royauté qui s'applique désormais spécifiquement au peuple, nous avons déjà regardé 1 Pierre 2 et les versets 9 et 10, mais pour répéter verset 9 de 1 Pierre chapitre 2, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal. Remarquez le langage du royaume ou de la royauté, une nation sainte.

Encore une fois, l'intention d'Israël était d'être à la fois un royaume et un sacerdoce en accomplissement de l'intention de Dieu pour son peuple et, en fin de compte, pour la création. Maintenant, cela s'applique au peuple de Dieu. Encore une fois, il y a d'autres textes que nous pourrions citer qui relient Jésus, peut-être, à l'accomplissement des promesses faites à David ou qui sont liés au thème du règne, mais nous examinerons cela plus explicitement lorsque nous arriverons aux chapitres de l'Apocalypse. 1 et 2. Ainsi, peuple de Dieu, nouvelle alliance où Dieu établit une

relation d'alliance avec son peuple, le thème de la royauté exprimé dans le roi davidique, le vice-régent accompli en Christ, mais aussi pour se répandre partout en régnant sur la terre entière en accomplissement de Genèse 1 et 2. Qu'en est-il du langage ou de l'imagerie du temple ? 1 Pierre, encore une fois, 1 Pierre chapitre 2, versets 4, 5, et surtout les versets 4, 5 et 6 également, nous lirons cela, versets 4, 5 et 6. Et le verset 9 également, où ils se trouvent. appelé sacerdoce royal, le peuple est appelé sacerdoce royal.

Mais revenons au chapitre 2 de 1 Pierre, aux versets 4 à 6, et ce que je veux que vous remarquiez, c'est comment, comme Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament, Pierre utilise le langage du temple pour s'adresser au peuple lui-même afin que le temple restauré se trouve dans les gens eux-mêmes, et non une structure distincte. Ainsi, 1 Pierre 2, 4 à 6, vous venez à Lui, pierre vivante pour Jésus-Christ, bien que rejetée par les mortels, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu, et comme des pierres vivantes, vous êtes vous-mêmes en train d'être construits dans une maison spirituelle pour être un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car cela est écrit dans l'Écriture, voyez, je pose en Sion une pierre, une pierre angulaire, choisie et précieuse, et quiconque croit en lui n'aura pas honte.

Ainsi, Pierre semble reprendre cette idée de l'Église comme un temple, un temple spirituel, dont les sacrifices ne sont pas les sacrifices d'animaux de l'Ancien Testament, mais dont les sacrifices sont maintenant des sacrifices de louange, d'adoration et d'obéissance qui sont offerts à Jésus. Christ. Hébreux chapitre 10, pour revenir au livre d'Hébreux, Hébreux chapitre 10 et versets 19 à 22. Par conséquent, mes amis, puisque nous avons confiance d'entrer dans le sanctuaire par le sang de Jésus, par la voie nouvelle et vivante qui il s'est ouvert pour nous à travers le rideau qui est à travers sa chair, et puisque nous avons un grand souverain sacrificateur sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère et une

pleine assurance de foi, le cœur purifié d'une mauvaise conscience. et nos corps lavés par de l'eau pure.

Et nous pourrions parler de beaucoup de ce langage sur ce que cela pourrait signifier, mais ce que je veux que vous examiniez, c'est le fait que ce langage, encore une fois, reflète l'imagerie du temple. Ce langage de l'approche de Dieu et de sa présence, le langage de la prêtrise, le langage d'être pur et d'être aspergé et lavé d'eau pure, tout cela résonne avec le langage de l'Ancien Testament de la prêtrise et du temple. De sorte qu'une fois de plus, l'auteur suggère qu'à travers Jésus-Christ, un nouveau temple a été établi.

Nous avons un accès immédiat à la présence de Dieu. Et en fait, encore une fois, l'église elle-même est le temple où réside la présence de Dieu. Pour le peuple de Dieu, Dieu a établi un peuple en accomplissement de son intention depuis la création d'avoir un peuple, d'entrer dans une relation d'alliance.

La nouvelle alliance a été établie. Dieu sera leur Dieu. Ils seront son peuple.

La royauté davidique a été établie avec le roi davidique régnant du ciel sur son peuple en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament, en accomplissement des Psaumes, mais il règne également sur toute la création. Le peuple de Dieu lui-même constitue une royauté et participe à ce règne. Le temple a été établi.

La demeure de Dieu est désormais avec son peuple. Sa demeure du temple du tabernacle se trouve maintenant avec son peuple qui est le véritable temple par opposition à une structure physique séparée. Le dernier thème est la terre et la création.

Encore une fois, le thème de la terre donnée au peuple, donnée à Adam et Ève dans Genèse 1 et 2, donnée à Israël comme lieu de bénédiction dans la présence de Dieu, mais ensuite la promesse de restauration éventuelle d'une nouvelle création, tout ce langage apparaît également. Et encore une fois, je veux aborder seulement une poignée de textes, en commençant à nouveau par 1 Pierre 1. 1 Pierre 1 dans les versets 3 et 4. Et pendant que je lis ceci, je veux que vous remarquiez à nouveau le type d'imagerie de la terre d'héritage. Verset 3 de 1 Pierre 1, béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, par sa grande miséricorde, il nous a donné une nouvelle naissance, qui est langage de création, ou nouveau langage de création, dans une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ, l'inauguration de la nouvelle création d'entre les morts et dans un héritage impérissable, intact et inaltérable, gardé pour vous au ciel.

donc , encore une fois, non seulement le langage de la nouvelle création, la nouvelle naissance et la résurrection, mais aussi l'héritage, de sorte que maintenant l'héritage, l'héritage céleste dont nous jouissons maintenant, est considéré comme l'accomplissement ultime, je pense, de la promesse d'hériter du atterrir. Ce que la terre symbolisait et indiquait, c'était finalement les bénédictions du salut et de la nouvelle création qui ont déjà été accomplies et inaugurées dans la personne de Jésus-Christ. C'était 1 Pierre 1 verset 3 et verset 4. Un texte que nous n'avons pas encore regardé, mais Jean chapitre 1, pour regarder le thème de la terre de création ou plus le thème de la nouvelle création sous un angle différent, 1 Jean chapitre 2 et verset 17.

Si je peux revenir aux versets 15 et 16, "...n'aimez pas le monde ni les choses du monde. L'amour du Père n'est pas dans ceux qui aiment le monde. Car tout ce qui est dans le monde, le le désir de la chair, le désir des yeux, l'orgueil des richesses, que certains ont souvent rattachés à la tentation originelle du chapitre 3 de Genèse, ils ne viennent pas du Père , mais du monde.

Et le monde et ses désirs disparaissent, mais ceux qui font la volonté de Dieu vivent éternellement. » En d'autres termes, nous voyons ici le thème de la décréation . Le monde actuel est déjà en train de disparaître en prévision d'une nouvelle création. Et encore une fois, Jean n'utilise pas explicitement ici le nouveau langage de la création, mais il utilise certainement la notion de décréation de la terre actuelle.

Le monde actuel est déjà en train de disparaître en prévision de l'inauguration et de l'accomplissement d'une nouvelle création. Jacques chapitre 1 et verset 18, encore une fois, juste pour introduire un autre texte que nous n'avons pas encore examiné. Chapitre 1 et verset 18, "...dans l'accomplissement de son propre dessein, il nous a fait naître par la parole de vérité, afin que nous devenions une sorte de prémices de sa création." Remarquez le langage de la nouvelle naissance, des fruits et de la création combinés dans cette seule section.

Encore une fois, je pense que James suppose que la nouvelle création a été inaugurée. Le texte des prophètes de l'Ancien Testament qui font référence à une nouvelle création, à une nouvelle naissance, à la fécondité qui va naître maintenant se trouve dans la déclaration de Jacques selon laquelle Dieu nous a donné une nouvelle naissance, afin que nous puissions devenir les prémices de sa création. . La nouvelle création a déjà été inaugurée par ceux qui répondent à la parole avec foi et obéissance, selon Jacques chapitre 1 et Jacques chapitre 2. Mais probablement le texte qui en dit plus que tout autre texte, du moins dans les épîtres générales, sur la Le thème de la terre et de la création est Hébreux, de retour dans Hébreux, dans les chapitres 3 et 4. Et je ne veux pas lire toute cette section, mais c'est dans le contexte de l'un des avertissements qui parsèment le paysage littéraire d'Hébreux.

Et dans cette section, l'auteur met en garde ses lecteurs, probablement juifs chrétiens, de ne pas manquer ce repos. Autrement dit, ils ont du repos à leur

disposition. Et l'auteur identifie clairement ce repos comme étant, pourrait-on dire, le repos en Jésus-Christ, comme le salut en Jésus-Christ.

Il met donc en garde ses lecteurs : ne manquez pas cela et détournes-vous-en. Mais ce qui est intrigant, c'est la manière dont il le fait, en comparant l'auteur de la lettre aux Hébreux, quel qu'il soit, en comparant ses lecteurs au peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Autrement dit, il compare ses lecteurs à leurs ancêtres qui ont erré dans le désert jusqu'à la terre promise.

Pourtant, si vous vous souvenez de cette histoire de l'Ancien Testament, lorsque le peuple de Dieu, après que Dieu l'ait sauvé de l'Égypte et de l'Exode, l'ait conduit à travers le désert jusqu'à la terre promise, il a refusé d'y entrer. Il a refusé d'obéir à la promesse de Dieu et à son commandement de entrer. Et à cause de leur désobéissance, il ne leur fut pas permis de le faire.

Jusqu'à ce que Josué les accueille plus tard. Mais remarquez que dans Hébreux chapitres 3 et 4, l'auteur dit à ses lecteurs de ne pas manquer ce repos salvateur qui a maintenant été fourni par Jésus-Christ. Ne manquez pas ce repos qui vient en Christ.

Je suppose que c'est ce qu'il entend par repos. Mais remarquez comment il relie cela à l'Ancien Testament. Au chapitre 4 et au verset 2, il dit : Car en effet, la bonne nouvelle nous est parvenue, à nous les auteurs des lecteurs d'Hébreux au premier siècle, tout comme à eux, le peuple de Dieu de l'Ancien Testament qui errait dans le désert.

Mais le message qu'ils entendaient ne leur profita pas, car ils n'étaient pas unis par la foi à ceux qui écoutaient. Car nous qui avons cru, entrons dans ce repos, comme Dieu l'a dit. Il est donc clair que ses lecteurs peuvent entrer dans ce repos, que si vous lisez

les chapitres 3 et 4, il relie clairement au salut en Christ, au repos en Christ et à la confiance en Christ pour leur salut.

Verset 10, encore une fois l'idée du repos, Car ceux qui entrent dans le repos de Dieu cessent aussi de leurs propres travaux. Donc se reposer et faire confiance à Christ, et non à ses propres œuvres et à son propre travail. Versets 12 et 13, En effet, la parole de Dieu est vivante et active, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, perçante jusqu'à séparer l'âme de l'esprit, l'articulation de la flèche.

Il est capable de juger les pensées et les intentions du cœur. Et devant lui aucune créature n'est cachée, mais tous se tiennent nus et se dévoilent devant les yeux de celui à qui nous devons rendre compte. C'est donc la parole de Dieu qui juge selon qui entre dans ce repos.

Il existe donc un repos promis disponible pour le peuple de Dieu, déterminé par Jésus-Christ lui-même. Parfois, je me demande si la référence à la parole de Dieu en tant qu'épée vivante, active, plus tranchante que n'importe quelle épée à deux tranchants, est censée faire référence au Christ lui-même. Encore une fois, cela pourrait faire référence à l'Évangile ou à la parole de Dieu proclamée.

Mais il est clair que cela vise à juger qui entre dans ce repos. Et l'avertissement : ne manquez pas ce repos, ne manquez pas ce repos qui est inauguré en Christ, ce repos et cette confiance en Christ. Mais je veux que vous remarquiez deux choses.

Remarquez comment cela est lié, tout d'abord, à la terre promise donnée à Israël. Verset 8, Car si Josué leur avait donné du repos lorsqu'il les avait emmenés dans la terre promise, Dieu ne parlerait pas plus tard d'un autre jour. Autrement dit, il y a le Psaume 95 que la citation de l'auteur semble anticiper qu'il y a encore du repos disponible.

Et maintenant, l'auteur dit que si Josué avait donné au peuple le repos final, même si c'était le repos, si c'était tout ce qu'il y avait, pourquoi Dieu promettait-il encore le repos bien plus tard dans le Psaume 95 ? Et maintenant, l'auteur de la lettre aux Hébreux dit que le repos est désormais disponible grâce à Jésus-Christ. Encore une fois, ce dont le peuple a bénéficié dans la terre promise qui lui a été donnée en accomplissement de la promesse faite à Abraham s'accomplit maintenant finalement dans le repos en Jésus-Christ et le salut qu'il apporte dans Hébreux 4, 5, 3 et 4. C'est encore une fois pourquoi on dit aux gens de ne pas manquer ce repos qui vous est encore accessible à travers la personne de Jésus-Christ. C'est donc lié à la terre promise.

Je suppose que le repos que Christ fournit est l'accomplissement ultime et l'inauguration du repos qui n'a été symbolisé et anticipé que dans la terre de bénédiction et de présence de Dieu qui a été donnée à Israël. Mais remarquez comment ce repos est également lié à la création. Genèse 3 et 4. Car nous qui avons cru sommes entrés dans ce repos, comme Dieu l'a dit, car dans ma colère, j'ai juré qu'ils n'entreraient pas dans mon repos, citant le Psaume 95.

Bien que ses œuvres aient été achevées à la fondation du monde, car dans un endroit il est question du septième jour comme suit, et Dieu s'est reposé de toutes ses œuvres le septième jour. Alors, remarquez comment l'auteur relie cela au récit de la création. Donc, à tout le moins, bien qu'il se passe d'autres choses ici, à tout le moins, l'auteur voit que le repos qui peut être expérimenté en Christ, le salut auquel on participe en Christ, qui est décrit dans le reste de l'épître aux Hébreux, est un accomplissement de la terre promise, le repos dont le peuple devait jouir dans la terre promise donnée à Israël, mais finalement le repos qui était associé à la création originale dans Genèse chapitres 3 et 4. Maintenant, cette histoire atteint son apogée dans le repos dont nous jouissons désormais dans la personne de Jésus-Christ.

Encore une fois, en fin de compte, la promesse de la terre, la création originale, la promesse de la terre à Israël atteint son accomplissement dans le repos en Christ et la confiance en lui pour son salut. Ainsi, en conclusion des épîtres générales avant d'examiner l'Apocalypse, les épîtres générales font parfois explicitement surface, mais à d'autres moments, juste sous la surface se trouve l'hypothèse de cette histoire et de ces cinq thèmes principaux de la terre et de la création, du temple, du peuple de Dieu, de la nouvelle alliance, et de la royauté, de la royauté et de la domination davidique. Maintenant, tout au long du Nouveau Testament, des épîtres de Paul, même jusqu'aux Évangiles, aux épîtres de Paul et aux épîtres générales que nous avons parcourues très brièvement et très rapidement, nous voyons que l'accent est principalement mis sur ce sur quoi nous nous sommes concentrés. L'aspect déjà, l'aspect inauguré de l'histoire, mais il y a beaucoup d'indices disséminés dans les lettres de Paul et dans le reste du Nouveau Testament sur la dimension déjà ou pas encore, la dimension consommée qui est encore à venir.

Nous avons vu cela en relation, par exemple, avec la référence de Paul dans Éphésiens 1.10, que le plan de Dieu est qu'un jour toutes choses seront résumées en Christ et trouveront leur juste place, que toutes choses dans le ciel et sur la terre trouveront la place qui leur revient par rapport à Christ. Mais ce sont Apocalypse 21 et 22 qui présentent l'articulation la plus détaillée de la fin de cette histoire. Voici le final.

Voici le genre de conclusion à l'histoire trouvée dans Apocalypse chapitres 21 et 22. Et ce que je veux démontrer encore une fois dans cette section, c'est que pratiquement tous les cinq thèmes, ainsi que d'autres choses, mais que les cinq thèmes dont nous avons parlé à propos de ces sujets trouvent clairement leur point culminant et leur finale dans Apocalypse 21 et 22. De sorte que tous les fils de l'histoire qui continuent à émerger dans d'autres sections et à s'entrelacer

maintenant se réunissent tous dans toute leur splendeur et toute leur plénitude dans Apocalypse chapitres 21 et 22 dans ce livre. vision apocalyptique de John.

Et tandis que nous parlons de cela, il est clair que Jean remonte à l'Ancien Testament, au texte prophétique, ainsi qu'à la création, mais il les voit également à la lumière du Nouveau Testament et de la manière dont ils se sont accomplis en Christ. Mais maintenant, ils ont atteint leur accomplissement final. Ainsi, par exemple, nous commencerons par le thème du peuple de Dieu.

Cette vision finale de l'Apocalypse se concentre, à certains égards, sur le peuple consommé de Dieu, à commencer par l'intention de Dieu de créer un peuple dans Genèse 1 et 2 qui se réalise maintenant dans le choix de Dieu d'Israël comme son peuple, sa nation. Et nous avons vu dans le Nouveau Testament s'accomplir maintenant en Christ et son Église, et trouver maintenant son expression ultime dans le peuple de Dieu, la vision du peuple de Dieu dans Apocalypse 21 et 22. Ainsi, par exemple, permettez-moi simplement de souligner quelques-unes des caractéristiques du thème du peuple de Dieu qui reprennent des textes antérieurs de l'Ancien Testament.

Dans les chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, nous trouvons le peuple consommé de Dieu appelé l'épouse, ce qui, encore une fois, est le langage de l'Ancien Testament. Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament était souvent appelé l'épouse de Dieu, l'épouse de Dieu, une femme que Dieu avait épousée et avec laquelle il avait noué une relation, une relation d'alliance, ce qui soulève la question de l'alliance. Cela est repris dans le Nouveau Testament.

Par exemple, les lettres de Paul dans lesquelles l'Église est l'épouse de Jésus-Christ. Mais maintenant, dans Apocalypse chapitre 21 et verset 2, j'ai vu la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, sortir du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse

parée pour son mari. Et verset 9, alors l'un des sept anges qui avaient les sept taureaux pleins des sept dernières plaies vint et me dit : viens, je te montrerai la fiancée, la femme de l'agneau.

Il est donc clair que l'imagerie du mariage, l'imagerie nuptiale de l'Ancien Testament pour décrire la relation de Dieu avec Son peuple, s'accomplit maintenant finalement dans le mariage qui est consommé et qui a finalement lieu dans les chapitres 21 et 22 de Genèse. Remarquez deux autres caractéristiques qui se produisent dans ce genre de rassembler l'histoire rédemptrice des relations de Dieu avec son peuple maintenant en un seul endroit est cette ville, encore une fois, Jean a une vision, donc je suppose que nous devons prendre cela avec sérieux comme une représentation symbolique de ce qu'il voit. Mais les symboles et les images proviennent tout droit de l'Ancien Testament.

Donc, John voit une ville et je dirais que ce que John voit n'est pas une ville physique. Ce à quoi il fait référence n'est pas principalement une ville physique, mais tout comme nous l'avons vu dans un texte précédent du Nouveau Testament où les images des bâtiments et des temples font référence aux gens, cette ville que Jean voit se réfère principalement aux gens eux-mêmes. Ce que Dieu voit, ce sont les personnes parfaites et consommées elles-mêmes.

De sorte qu'au verset 12, cette ville a de grandes et hautes murailles avec 12 portes, et aux portes, 12 anges, et sur les portes sont inscrits les noms des 12 tribus d'Israël. Mais la ville a aussi des fondations. Et au chapitre 21 et verset 14, il dit, et le mur de la ville a 12 fondements et sur eux, sur ces fondements, sont les 12 noms des 12 apôtres de l'Agneau.

Ainsi, Jean voit le peuple de Dieu consommé et parfait, composé des deux Israël de l'Ancien Testament, mais il semble donner la primauté au nouveau peuple de Dieu,

qui est construit sur le fondement des apôtres. Mais il voit clairement une continuité entre le peuple de Dieu de l'Ancien Testament et le peuple de Dieu du Nouveau Testament qui se réunissent maintenant dans la vision de Jean du peuple de Dieu consommé et perfectionné. Il y a d'autres choses que nous pourrions dire sur ce thème.

Curieusement, en fin de compte, ce peuple de Dieu est une lumière pour toutes les nations. Ainsi, aux versets 23 et 24, la ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour briller, car la gloire du Seigneur est sa lumière. Les nations marcheront selon la lumière.

Les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ainsi maintenant, en accomplissement de l'intention de Dieu pour l'humanité de remplir toute la création de la gloire de Dieu, cela atteint maintenant son apogée avec tous les peuples venant à la Nouvelle Jérusalem en réponse à sa lumière. Le thème de l'alliance, avons-nous dit, au cœur du thème du peuple de Dieu ou en relation avec celui-ci est le thème de l'alliance de Dieu.

Dans Apocalypse chapitre 21 et verset 3, Jean entend une voix venant du trône et elle dit : voyez, la demeure de Dieu est parmi son peuple ou l'humanité. Il habitera avec eux. Ils seront son peuple.

Et Dieu lui-même sera leur Dieu et sera Dieu avec eux. Cette section est l'une des choses les plus proches que nous trouvons dans l'Apocalypse d'une véritable citation d'un texte de l'Ancien Testament. Sans avoir la formule, cela a eu lieu pour accomplir ce qui était écrit.

La formulation ici est très, très proche d'Ézéchiél chapitre 37 et du verset 27 et de la formule de l'alliance où vous serez mon... La formule de la nouvelle alliance, vous serez mon peuple. Ils seront mon Dieu. Je serai ton Dieu.

Nous avons vu que la nouvelle alliance s'est déjà accomplie en Christ et dans son peuple, mais maintenant la nouvelle alliance atteint son accomplissement culminant dans le peuple de Dieu consommé et perfectionné dans une relation d'alliance avec Dieu lui-même. La solution la plus facile, et c'est ici que nous parvenons à clôturer l'un des thèmes qui ne semble pas émerger aussi clairement, à savoir le thème de la terre et de la création. Le chapitre 21, verset 1, fournit en un sens un résumé permettant de comprendre le reste de cette section.

Et au chapitre 21 et verset 1, j'ai alors vu un nouveau ciel et une nouvelle terre. Car le premier ciel et la première terre ont disparu et la mer n'était plus. C'est clairement, encore une fois, presque mot pour mot le chapitre 65 d'Ésaïe, et le texte de la nouvelle création, qui mentionne les cieux et la terre, remonte aux chapitres 1 et 2 de Genèse. Alors maintenant, par analogie avec la première création, où Dieu crée un environnement, une terre propice à la vie de son peuple, où Dieu vivra au milieu d'eux, maintenant dans un nouvel acte créateur, en continuité avec Genèse 1 et 2, en accomplissement d'Isaïe chapitre 65, maintenant Jean voit la nouvelle création émergeant comme un don pour le peuple, comme une bénédiction donnée au peuple.

En fait, plus loin au verset 7, dans une sorte de conclusion d'exhortation à cette vision d'une nouvelle création, le verset 7 dit que ceux qui vaincront hériteront de ces choses. Remarquez le langage de l'héritage qui, comme nous l'avons dit, est lié à Abraham et à ses ancêtres en Israël héritant du pays. Mais maintenant, il est dit que ceux qui conquerront hériteront de ces choses.

Ce que les choses? Cette nouvelle création et les nouvelles alliances sont décrites en 21, 1 à 4. Ainsi maintenant, le peuple de Dieu n'hérite pas de la terre promise d'Israël, mais maintenant il hérite de la nouvelle création. Le but et le point culminant de la création ont été inaugurés par Jésus-Christ. La terre qui a été donnée à Israël, qui elle-même devait refléter la création originale de Genèse 1 et 2, trouve maintenant son point culminant et son expression ultime dans la nouvelle création, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, que Jean envisage dans ce dernier chapitre de l'Apocalypse.

Cependant, pour démontrer que Jean remonte non seulement au chapitre 65 d'Ésaïe, mais aussi à la création originale, se trouve le chapitre 22, les deux premiers chapitres de 22. Ensuite, l'ange m'a montré que Jean avait une vision, une caractéristique commune de Les visions apocalyptiques étaient destinées à un être angélique surnaturel qui emmenait la personne dans une sorte de voyage visionnaire, et maintenant l'ange l'emmène et lui montre quelque chose. Alors l'ange me montra, Apocalypse 22, 1, montre-moi le fleuve d'eau de vie, brillant comme du cristal, coulant du trône de Dieu et de l'Agneau, au milieu de la rue de la ville.

De chaque côté du fleuve se trouve l'arbre de vie, avec ses 12 sortes de fruits, produisant ses fruits chaque mois, et ses feuilles sont destinées à la guérison de la nation. Maintenant, remarquez toutes les caractéristiques de la nouvelle création, qui en réalité proviennent d'Ézéchiel 47, cette grande partie de l'Apocalypse 21 et 22 est calquée sur la vision d'Ézéchiel dans les chapitres 40 à 48, donc cela est clairement calqué sur Ézéchiel 47, mais Ezéchiel 47 lui-même remonte à Genèse 1 et 2, et Jean lui-même remonte à Genèse 1 et 2, avec la référence claire à l'arbre de vie, qu'Ézéchiel n'a pas, Ézéchiel a un certain nombre d'arbres, mais seul Jean ici a l'arbre de la vie, une allusion claire au chapitre 2 de Genèse, et la mention de l'arbre de vie, donc l'idée de l'eau qui coule du jardin, dans Genèse 2, et toute la fécondité, l'arbre de vie, tout cela suggère que Jean envisage la nouvelle création comme un retour à

l'Eden, donc l'accomplissement tant attendu de l'intention de Dieu pour sa création, dans Genèse 1 et 2, de la terre comme environnement propice, lieu de bénédiction et de vie, lieu où la présence de Dieu résidait avec son peuple, ce qui s'est maintenant accompli dans les conditions édéniques de la nouvelle création, dans Apocalypse chapitres 21 et 22. C'est une sorte de aparté, mais c'est toujours lié à la nouvelle création et au motif terrestre, qu'en est-il ? cette mention au chapitre 21.1, où la mer n'est plus, dit l'auteur, j'ai vu de nouveaux cieux et une nouvelle terre, car les premiers cieux et terre avaient disparu en accomplissement d'Isaïe 65, mais ensuite il ajoute, et la mer n'était plus, ce que l'on ne trouve pas dans Ésaïe chapitre 65, et je me suis souvent demandé pourquoi Jean inclut-il cela dans sa vision d'une nouvelle création ? Cela a troublé certaines personnes, y compris ma femme qui aime la mer et l'océan, et qui se demande s'il y aura des océans dans la nouvelle création ? Mais je pense que nous devons comprendre ce que John fait avec cette image.

La première chose à reconnaître est cohérente avec d'autres textes de l'Ancien Testament et cohérente avec la littérature apocalyptique à laquelle Jean ressemble, la mer était souvent le symbole ou l'emblématique du mal et du chaos, ce qui s'opposait au peuple de Dieu, ce qui causait des problèmes au peuple de Dieu, et ainsi, en envisageant que la mer n'était plus, je pense que Jean dit simplement que tout ce qui, dans la nouvelle création, s'opposait au dessein de Dieu, qui était chaotique et mauvais, et qui causait des problèmes au peuple de Dieu, a maintenant été supprimé, afin que Jean puisse non seulement il dira que la mer n'était plus, mais il dira aussi que les pleurs de douleur et le deuil n'existent plus, pourquoi ? Parce que la mer a été supprimée, la mer n'est plus, les troubles de la nouvelle création, et le chaos et le mal ont été supprimés, ils ne sont plus, donc les troubles, le chagrin, le deuil et la douleur ne sont plus également au chapitre 21. verset 4. Mais pour pousser cela un peu plus loin, je pense que Jean, en plus de cela, et en relation avec cela, évoque également un autre motif, à savoir où dans l'Ancien Testament trouve-

t-on la notion de suppression de une eau qui constitue une menace et un obstacle à l'entrée du peuple de Dieu dans son héritage ? L'Exode. En fait, c'est le livre d'Isaïe, le prophète Isaïe, qui résonne le plus clairement avec le thème du Nouvel Exode, et partout dans le prophète Isaïe, on retrouve ce thème de la disparition des différents plans d'eau, du tarissement de l'eau. L'un des exemples les plus clairs de cela se trouve dans Ésaïe chapitre 51, je pense que c'est celui que je veux, Ésaïe chapitre 51, où l'auteur dit ceci, le voici, versets 9 et 10, Réveillez-vous, réveillez-vous, encore une fois, en se référant au restauration d'Israël comme nouvel exode.

Il dit : Réveille-toi, réveille-toi, prends de la force, ô bras du Seigneur, réveille-toi comme aux jours anciens, comme tu l'as fait lors de l'Exode, les générations d'autrefois. N'est-ce pas toi qui as coupé Rahab en morceaux, qui as transpercé le dragon ? N'est-ce pas toi qui asséché la mer, les eaux du grand abîme, qui as réservé les profondeurs de la mer pour que les rachetés puissent y passer ? Maintenant, ce qui est intéressant, c'est le lien entre Rahab et le dragon, qui sont des figures animales chaotiques, avec la mer. Il était courant dans la littérature de type apocalyptique et dans d'autres littératures d'associer la mer comme un lieu de chaos et de mal avec des figures de type bête ou dragon ou de type bestial, de type serpent.

Et ce qui est encore plus intéressant, c'est le Targum d'Isaïe chapitre 51, les paraphrases araméennes de l'Ancien Testament, le Targum d'Isaïe 51 identifie Rahab et le dragon comme Pharaon. Ainsi, ici, dans Isaïe chapitre 51, l'auteur a combiné l'Exode et la disparition et l'assèchement de la mer comme le lieu du chaos et du mal associé au dragon et à Rahab, cette figure de type dragon, de type serpent et de type bestial. . Ainsi, le premier Exode était, dans un sens, considéré comme une nouvelle création où Dieu a vaincu le mal et le chaos en éliminant la menace des troubles, du mal et du chaos afin que les gens puissent marcher et entrer dans leur... les rachetés puissent traverser leur héritage.

Maintenant, ce que Jean fait, c'est reprendre ce nouveau thème de l'Exode et dire de la même manière, la Mer Rouge, de la même manière que Dieu l'a fait lors de leur premier Exode et en accomplissement de l'anticipation d'un nouvel Exode dans Ésaïe 51 et d'autres. Dans les textes d'Ésaïe, maintenant dans Apocalypse 21, Dieu assèche une fois de plus la mer Rouge du chaos, du mal, de la détresse et des troubles qui forment une barrière empêchant le peuple de Dieu de profiter de son pays. Il supprime cela afin que maintenant le peuple de Dieu puisse entrer dans son héritage, chapitre 21, verset 7, son héritage, qui est la nouvelle création. Et donc encore une fois, il se passe bien plus ici que le simple fait que Jean voit une nouvelle création, c'est clairement la fin d'une longue histoire qui remonte à Genèse 1 et 2, se fraye un chemin à travers la création, l'Exode et l'établissement de Dieu de son peuple Israël dans le pays et maintenant cela trouve son point culminant dans la nouvelle création d'Apocalypse 21 et 22.

Les deux thèmes restants, le thème du temple, sont plutôt clairs dans Apocalypse 21 et 22, bien que Jean en fasse quelque chose de très différent. L'accomplissement et l'établissement d'un temple sont déjà indiqués au verset 3. Que nous venons de lire en association avec la nouvelle alliance.

Et d'ailleurs, dans Ézéchiel 37, où Jean reprend le langage de la nouvelle alliance, Ézéchiel relie la nouvelle alliance à la demeure de Dieu, au thème du temple. Alors maintenant, de même, dit Jean, j'ai entendu une voix venant du trône disant : voyez la demeure, la demeure de Dieu est parmi les mortels, il habitera avec eux. C'est le verbe s'installer, utilisé pour désigner Dieu s'installer dans son temple.

Dieu habitera avec eux, ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux, la formule de l'alliance. Ainsi 21.3 diffuse clairement l'intention de Dieu de restaurer son temple en accomplissement des attentes prophétiques d'un temple renouvelé,

Ézéchiel 40-48. Maintenant, Jean considère que cela s'est accompli, mais la manière dont cela se produit est très différente.

Dans la plupart des apocalypses juives, ce qu'elles ont en commun, c'est qu'elles envisagent toutes, conformément à la vision prophétique de l'Ancien Testament, la restauration d'un temple physique. Pourtant, Jean est en désaccord, Jean est en désaccord avec le texte prophétique, mais il aurait également été en désaccord avec l'architecture gréco-romaine commune d'une ville et avec la configuration d'une ville. Lorsque Jean arrive finalement au centre de la ville au chapitre 21 et au verset 22, Jean dit : « Je n'ai vu aucun temple dans la ville.

La ville de Jean n'a donc pas de temple. Pourquoi? Il continue et dit parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau sont son temple. En d'autres termes, ce que le temple a réalisé et symbolisé, le temple qui était une sorte d'Eden miniature et juste un instantané de ce que Dieu voulait que soit la création entière, a maintenant été réalisé.

Maintenant que le péché et le mal ont été supprimés, maintenant qu'il y a une nouvelle création, la chose même qui nécessitait un temple en premier lieu, c'est-à-dire le péché et un monde sous la domination des puissances du mal, maintenant que cela a été supprimé, il y a plus besoin d'un temple séparé. Ainsi, dit Jean, contrairement aux visions de l'Ancien Testament et à d'autres visions apocalyptiques du futur, contrairement à ce qu'il a pu trouver dans une ville gréco-romaine traditionnelle, Jean ne voit plus de temple séparé. Pourquoi? Parce que ce n'est plus nécessaire.

La ville entière est tellement imprégnée de la présence de Dieu qu'un temple séparé n'est plus nécessaire. Et encore une fois, le péché et le mal ont été supprimés. Mais

Jean va plus loin en ce sens qu'il prend l'imagerie du temple, même si, dans un sens, il y a toujours un temple.

Oui, il n'y a pas de temple séparé, mais dans un sens, il y a toujours un temple, parce que Jean reprend l'imagerie du temple d'Ézéchiél 40 à 48. Rappelez-vous qu'Ézéchiél 40 à 48 était en grande partie consacré à la description d'un temple restauré.

Maintenant, John applique cela à la ville.

Ainsi, ce qui est mesuré dans Apocalypse 21 et 22 n'est pas le temple, comme vous le trouvez dans Ézéchiél, mais ce qui est mesuré, c'est la ville elle-même. La ville, dont nous disions qu'elle symbolise le peuple, est aujourd'hui le temple. La ville entière, qui est le peuple, est un grand temple où Dieu réside désormais, où se trouve désormais sa présence.

En d'autres termes, Jean reflète, sous une forme consommée, ce que disaient d'autres auteurs du Nouveau Testament, à savoir que le peuple lui-même était le temple, que le peuple était en train d'être édifié. Peut-être pouvons-nous voir Paul et Pierre regarder le processus de construction, et maintenant la construction est terminée dans Apocalypse 21 et 22. Jean voit le temple du peuple consommé, le temple du peuple, le temple de la ville, comme le lieu de la présence de Dieu, l'accomplissement de l'intention de Dieu de vivre avec son peuple remonte au jardin d'Eden.

En fait, d'autres caractéristiques suggèrent qu'il s'agit d'un temple. Remarquez, lorsque vous lisez ceci, combien de fois l'or joue une fonction. Vous connaissez les rues d'or, mais la ville du verset 18 est de l'or pur.

Il y a des rues d'or. L'or était l'une des caractéristiques du temple de l'Ancien Testament. Revenez à Exode 25 et suivants, 1 Rois 5-7.

Mais encore une fois, l'or remonte à la création. L'or est l'un des métaux précieux trouvés dans le jardin d'Eden. Ainsi, le fait que la ville scintille d'or suggère qu'il s'agit du temple, de la demeure de Dieu.

Au chapitre 21 et verset 16, la ville a la forme d'un cube. La ville s'étend sur un carré. Sa longueur est la même que sa largeur.

Ce langage vient de la description du Saint des Saints. Il ne s'agit pas d'un élément architectural que Jean essaie de mettre en valeur, juste pour lui-même, mais cela répète la description du Saint des Saints dans 1 Rois. Sa longueur et sa largeur étaient égales.

C'est en forme de cube. Alors maintenant, en décrivant la ville sous la forme d'un cube, encore une fois, toutes les images du temple sont désormais appliquées à la cité de Dieu. Les pierres précieuses qui ont servi à la construction du temple font désormais partie de la ville.

Alors encore une fois, que dit John ? La véritable intention de Dieu de demeurer avec Son peuple dans la création qui a été contrecarrée et ruinée à cause du péché, mais ce qui a commencé à se réaliser avec l'établissement du temple, ce que cela indiquait ne se réalise finalement pas dans la restauration d'un temple physique, mais comme la création dans Genèse 1 et 2, Dieu demeure au milieu de Son peuple dans une nouvelle création. Le thème final, la royauté et la règle, apparaît au chapitre 22 et aux versets 3 et 5. Dans les descriptions finales de cette nouvelle création ville-temple-slash, peuple-ville-slash-temple-slash, Jean dit : Rien . les maudits s'y trouveront plus, mais le trône de Dieu et l'Agneau y seront, et ses serviteurs les adoreront. Remarquez encore une fois que le trône est une image de la royauté et de la domination.

Mais alors le verset 5, Et il n'y aura plus de nuit, eux, le peuple de Dieu qui habite là, n'auront besoin de la lumière d'une lampe ou du soleil, car le Seigneur Dieu sera leur lumière, et ils régneront pour toujours et à jamais en accomplissement de Genèse 1 et 2, que son peuple remplirait la terre de sa gloire et la représenterait, comme ses porteurs d'images représentent son règne et répandraient son règne dans toute la création. Désormais, son peuple règne pour toujours dans une nouvelle création. Ainsi, Apocalypse 21 et 22 nous amène à la fin d'une longue histoire, le point culminant d'une longue histoire de l'action rédemptrice de Dieu envers son peuple et envers toute la création.

Une histoire qui commence dans Genèse 1 et 2, où Dieu crée un peuple avec lequel entrer dans une relation d'alliance. Il leur donne une terre, crée une terre, un environnement dans lequel ils peuvent vivre, et il la leur donne comme lieu de bénédiction. Dieu habitera au milieu d'eux.

Leur mandat, l'intention de Dieu pour eux, est qu'ils puissent, en tant que porteurs de son image, représenter le règne de Dieu et répandre sa gloire dans toute la création. Pourtant, cette intention échoue, de sorte que Dieu... Le reste de la Bible explique comment Dieu entend accomplir Son intention originale de Genèse 1 et 2. Comment Dieu restaurera-t-il Son intention pour une humanité avec laquelle Il vit dans une relation d'alliance, qui vit dans un pays, ce lieu de bénédiction que Dieu leur donne ? Dieu habite au milieu d'eux et l'humanité règne sur toute la création et étend le règne de Dieu dans toute la création. Cette histoire qui serpente à travers l'Ancien et le Nouveau Testament, qui a parfois ses arrêts et ses débuts, mais qui est inaugurée en Jésus-Christ et son peuple, trouve maintenant sa consommation dans Apocalypse 21 et 22 avec Dieu habitant Son temple, sa présence tabernacle. avec Son peuple, habitant avec Son peuple dans une nouvelle relation d'alliance avec lui

sur une nouvelle terre, dans une nouvelle création, avec l'humanité accomplissant le but de régner sur toute la création.